

LE CANCAN.

ST. SAUVEUR, 6 JUILLET 1878

AVIS.

Le *Cancan* a déjà 500 petits garçon à son service pour vendre son journal dans les rues. Il lui en faudrait encore 5 à 6 mille ; donc, que tous les petits gas qui voudront se jeter dans le commerce ne se gênent pas, qu'ils viennent au bureau du *Cancan* et on leur donnera de quoi acheter de de la *ice cream* du pain d'épice et toutes sortes de bonbons.

POLITIQUE.

La comédie qui se joue maintenant à l'Assemblée Législative présente beaucoup d'analogie avec la pêche au Saumon, et voici comment : Lorsque par un sort heureux un pêcheur parvient à faire gober son hameçon à un saumon, il faut qu'il use de prudence et qu'il se serve de tout son art s'il veut tirer son poisson de l'eau. Il lui donne d'abord beaucoup de ligne et quand il voit que le saumon est un peu plus sage il l'amène graduellement à terre et s'il offre encore trop de résistance, le pêcheur lui donne de la ligne de nouveau. En agissant ainsi, avec beaucoup de patience, il finit par noyer le saumon et par le capturer.

A présent voyons un peu ce qui en est dans la politique de notre Province, établissons le rôle de chaque parti. Le *Cancan* trouve que le gouvernement représente le saumon et que l'opposition tient la place du pêcheur ; car, quand le ministère veut faire passer quelques mesure d'importance, comme le budget, Chapleau tourne son rill et sa ligne et il attire le gouvernement sur le bord de l'abîme.

Le rill des conservateurs c'est un vote de non-confiance. Jusqu'à présent le gouvernement a pu tenir large moyennant Turcotte qui sait un peu ce que sait c'est que la pêche, puisqu'il a déjà été pris par ce moyen. Personne nie que la pêche soit un bel et bon amusement, mais avant de s'amuser il faut voir un peu si on est capable de le faire. Le petit jeu que font nos députés coûte cher à notre Province et ne



ACTUALITÉ.

Atlas Turcotte a entrepris de passer tout ce petit monde de l'autre côté de la Rivière session moyennant salaire. Mais le roquet Chapleau lui mort les jambes. Tombera-t-il, ne tombera-t-il pas ?

rapporte rien. Le *Cancan* est certain que ça ne sera pas la pêche miraculeuse, mais bien plutôt la pêche perpétuelle, car tant que le gouvernement ne sera pas libre, il ne pourra rien faire, et l'opposition n'est pas assez forte non plus pour le lancer sur le rivage. Chapleau a des bouts de ligne qui ne valent rien du tout, entre'autres ceux que lui ont donnés Pelletier et Caron.

Suivant nous la pêche finira seulement lorsque les deux partis se seront décrocheter d'un commun accord et qu'ils auront été devant le peuple pour voir lequel des deux reviendra le plus fort. En attendant, payons les œufs cassés.

VILAIN SUJET.

Le *Cancan* fatigue beaucoup quand il va à l'Assemblée législative. Ce qui l'offusque le plus c'est le dévidoire No. 2, par l'âge, mais extra ler par la bêtise, la volubilité et la grossièreté. Il nous déplaît infiniment de voir ce jeune homme imberbe qui n'a pas seulement le cachet de naïveté qui accompagne toujours la jeunesse, se

mêler dans toutes les discussions, dire des choses saugrenues et impossible, et faire le polisson en mainte et mainte occasion. Il n'a pour tout partage qu'un grand fond d'effronterie, un trésor inépuisable de simplicité. Si vous ne croyez pas le *Cancan*, vous irez vous mettre, quand la chambre siégera, dans l'une des galeries, et là, vous l'examinerez. Pour peu que vous ne soyez pas plus fou que lui, ce qui n'est guère possible, vous vous apercevrez qu'il rit toujours justement quand ce n'est pas drôle, c'est lui qui bat la marche à Boutin, on dirait qu'ils sont sorder par le gouvernement pour remplir le rôle de bouffon. Rien de plus curieux que de les voir. Boutin ne connaît pas du tout quand il faut applaudir, alors il se guide sur les mouvements de Charles, et aussitôt que notre dévidoire fait entendre un hurlement Boutin se hâte de faire la basse en se frappant dans les mains avec une force telle qu'on jurerais que c'est un marteau qui résonne sur un enclume.

Encore une chose que le *Cancan* aimerait bien à approfondir. Boutin comprend-il l'anglais ? Je crois que non et je pense que oui, puisqu'il applaudit tout aussi bien un discours anglais qu'un discours français, ou bien encore il est fou ce qui est beaucoup plus probable.

A TRAVERS LES PORTES

Quand la pauvreté grimpe sur la misère, il ne reste plus d'espoir, c'est le fait du *Cancan*.

La chaleur insupportable que nous endure de ce temps-ci a fait fondre un peu de cervelle que le *Cancan* a fait ; de plus, toutes les jolies dames qui faisaient marcher leurs moulins, à notre profit, souffrent tant cette si grande expansion de chaleur qu'elles n'ont plus la force d'entraîner des nouvelles fraîches. Un grand nombre d'entre-elles, pour éviter les feux ardents de la canicule, se sont enfui à la campagne. Seul le *Cancan* ce pauvre être disgracié par la fortune est obligé de griller tout le jour dans les rues de Québec comme son ami le *Crapeau* il lui a donné au moins du pouvoir se venger dans les étangs, ou comme le *Cancan* d'être libre de prendre ses ébats dans la plaine liquide ; mais non, le sort l'a assujéti à demeurer dans la boue de nos commères, soit à bécoter l'ennemi ou encore à faire la soupe, je m'assure que c'est un châtiment mérité. Cela me rappelle un peu le supplice de Pentale, qui nul vous êtes barqué sur cette mer sans horizon l'on appelle la mer des *Cancans* vous avez soif de la liberté, plus s'éloigne de vos lèvres ; une voix inaudible se fait toujours entendre, crie : marche, ! marche ! Mais ennuyant comme tous les diables. Quand bien même, marche ! marche ! toujours ! A ! Hélas ! idt ou ta *Cancan* débarquera et ce qui est certain c'est qu'il ne rembarquera plus.

Il vous ait peut-être donné de connaître M. N., tailleur sur la rue Fossés, le même M. N. qui a été prisonnier par un prétendu policier et qui s'est déhveer moyennant un pistre qui lui a été gobée par l'armateur qui devait conduire cette nouvelle capture.

Un physique c'est un assez grand garçon, peau un peu brune, taillé élancé, figure passable mais un peu féminin comme ses confrères en taille. Quant au moral il est rempli de bon sens, très naïf et un peu bonasse voilà pourquoi on lui joue si facilement un tour.

L'autre jour un de ses amis lui a fait remplir le rôle de héros dans une farce qui n'était pas du tout à son avantage.

Imaginez qu'une après-midi il reçoit une lettre d'un certain monsieur qui le prie de vouloir bien tenir un service enfants sur les fonds baptismaux et qui lui enjoint en même temps d'aller chercher une telle demoiselle pour marraine. De suite notre héros leur endosse ses culottes de circonstance, son habit noir de cérémonie, cravate blanche et il couvre le tout d'un immense chapeau de castor d'une capacité d'au moins huit gallons. Le donateur de l'histoire devait être bien tragique. Le jeune homme est arrivé chez la demoiselle s'apercevant qu'elle n'avait pas été avertie qu'il n'y avait pas plus d'enfant pe